



# Introduction aux Sciences Economiques

Enseignant : H. Zouiri

.....

✓ Bonjour

✓ Bienvenue



# Repères bibliographiques :

- **Alaoui Amini Abdallah**, *Economie : Fondements et équilibres*, Publications de la REMALD, les Editions Maghrébines, 2<sup>ème</sup> éd., Rabat, 2007.
- **Barre R. et Teulon F.**, *Economie politique*, Tomes 1 et 2 PUF, collection « Thémis », Paris, 1977.
- **De Montbrial T. et Fauchart E.**, *Introduction à l'économie*, Dunod, 4<sup>ème</sup> édition, Paris, 2007.
- **El Kettani O.**, *Manuel d'Economie* ; 4<sup>ème</sup> Edition, collection Economie, Hajah El Jadida, Casablanca, 2003.
- **Euzéby A.**, *Introduction à l'économie politique - 1. Concepts et mécanismes*, Eds Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 2000.
- **Flouzat D.**, *Economie contemporaine*, Coll. « Thémis », Ed. PUF, Paris, 1995.



# Repères bibliographiques (Suite) :

- **Grefe G.**, Mairesse J. L (éd), Encyclopédie économique, Paris, Economica, 1990.
- **Généreux J.**, *Introduction à l'économie*, Seuil, collection Points Economie n°E31, 3<sup>ème</sup> édition, 2001.
- **Ihadiyan A.**, *Introduction à l'économie politique ; Fondements et acteurs*, Ed. Spartel, Tanger, 2011.
- **Mankiw .N.G.**, *Principes de l'économie*, Economica, Paris, 1998.
- **Samuelson P.A. et Nordhaus W.D.**, *Economie*, 18<sup>ème</sup> édition, Economica, 2005.
- **Sloman J.**, *Principes d'économie*, 6<sup>ème</sup> édition, Pearson Education, 2008.
- **Stiglitz J-E.**, *Principes d'économie moderne*, 3<sup>ème</sup> édition, De Boeck Université, 2007.

# INTRODUCTION

## Objectifs du cours et problématique de la matière

Essayer de comprendre le monde dans lequel on vit, dans lequel beaucoup de défis économiques s'expriment.

- **Apporter aux étudiants les connaissances et le vocabulaire économique de base**
- **Assurer une ouverture des étudiants sur les problèmes économiques**
- **Former le citoyen, le producteur, le consommateur en leur permettant une maîtrise des rouages de l'environnement économique et social**



# Chapitre I :

## Objet, méthodes et modalités d'analyse de la Science Economique

- ❑ **I. Vers une définition de la science économique**
- ❑ **II. Objet et méthodes de la science économique**
- ❑ **III. Eléments fondateurs de la science économique**



# Chapitre II : Les grands courants de la pensée économique

- ❑ I. La pensée mercantiliste
- ❑ II. La physiocratie et l'émergence du libéralisme
- ❑ III. Le courant classique et la critique marxiste
- ❑ IV. Le courant néoclassique et l'approche keynésienne
- ❑ V. Les développements contemporains de la pensée économique

---

# Chapitre III : Les agents et les opérations économiques

- ❑ **I. Les principaux acteurs économiques**
- ❑ **II. Les différentes opérations économiques**
- ❑ **III. Les grands marchés**
- ❑ **IV. Représentation des opérations par le circuit économique**

---

# Chapitre IV : Monnaie et financement de l'économie

- ❑ **I. La monnaie**
- ❑ **II. La masse monétaire et les agrégats de monnaie**
- ❑ **III. Le financement de l'économie**





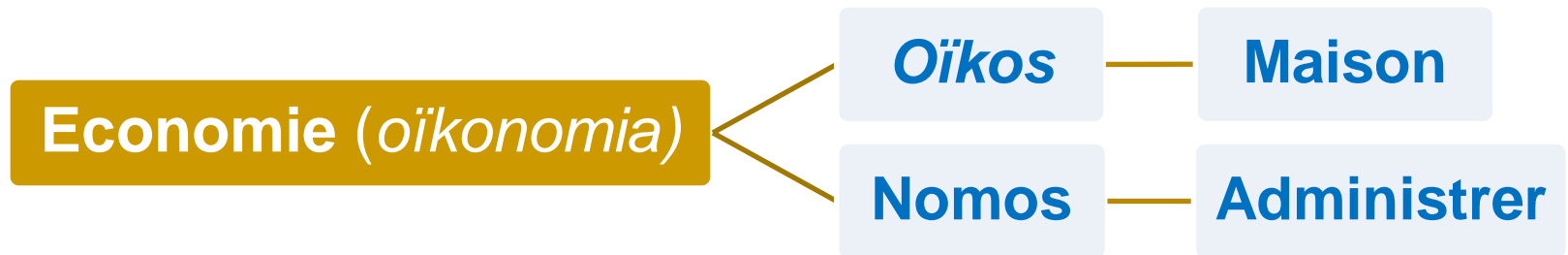
# I. Vers une définition de la science économique (1/4)

- **I.1. Racines historiques du mot**
  
- **I.2. Les différentes définitions de l'économie**
  - I.2.1. L'économie est une science de la richesse
  - I.2.2. L'économie est une science de l'échange marchand
  - I.2.3. L'économie est une science de la rareté et des choix efficaces
  
- **I.3. Les définitions contemporaines de synthèse**

# I. Vers une définition de la science économique (2/4)

## ■ I.1. Racines historiques du mot

Le terme *économie* apparaît dans la Grèce ancienne. Etymologiquement, il provient de :



→ **Economie** signifie alors littéralement **l'art** (pas encore une sciences) de **bien administrer une maison**.

# I. Vers une définition de la science économique (3/4)

## ■ I.2. Les différentes définitions de l'économie

### □ I.2.1. L'économie est une science de la richesse

L'enrichissement étant le but fondamental de l'individu et de la société

### □ I.2.2. L'économie est une science de l'échange marchand

La valeur d'un bien ou d'un service est fonction de son utilité. Comment donc vérifier cette utilité et mesurer la valeur de ces biens ?

### □ I.2.3. L'économie est une science de la rareté et des choix efficaces

Cette conception part de l'idée que la rareté des ressources oblige à faire des choix

# I. Vers une définition de la science économique (4/4)

## ■ I.3. Les définitions contemporaines de synthèse

Selon Raymond BARRE, *Economie politique*, PUF, Paris, 1959 :  
« *La science économique est la science de l'administration des ressources rares. Elle étudie les formes que prend le comportement humain dans l'aménagement de ces ressources elle analyse et explique les modalités selon lesquelles un individu ou une société affecte des moyens limités à la satisfaction des besoins nombreux et illimités* ».

Cette discipline est donc considérée par la plupart des économistes contemporains, comme une théorie des comportements humains induits par le souci de concilier la satisfaction des besoins illimités et la rareté des ressources.

## II. Objet et méthode de la science économique

- Difficulté de déterminer l'objet de la science économique :
  - La science économique (en tant que science autonome) est jeune.
  - Pluralité des objets et évolution dans le temps
- L'objet de la science économique est donc d'étudier et orienter l'activité économique en vue de satisfaire les besoins des hommes vivant en société.

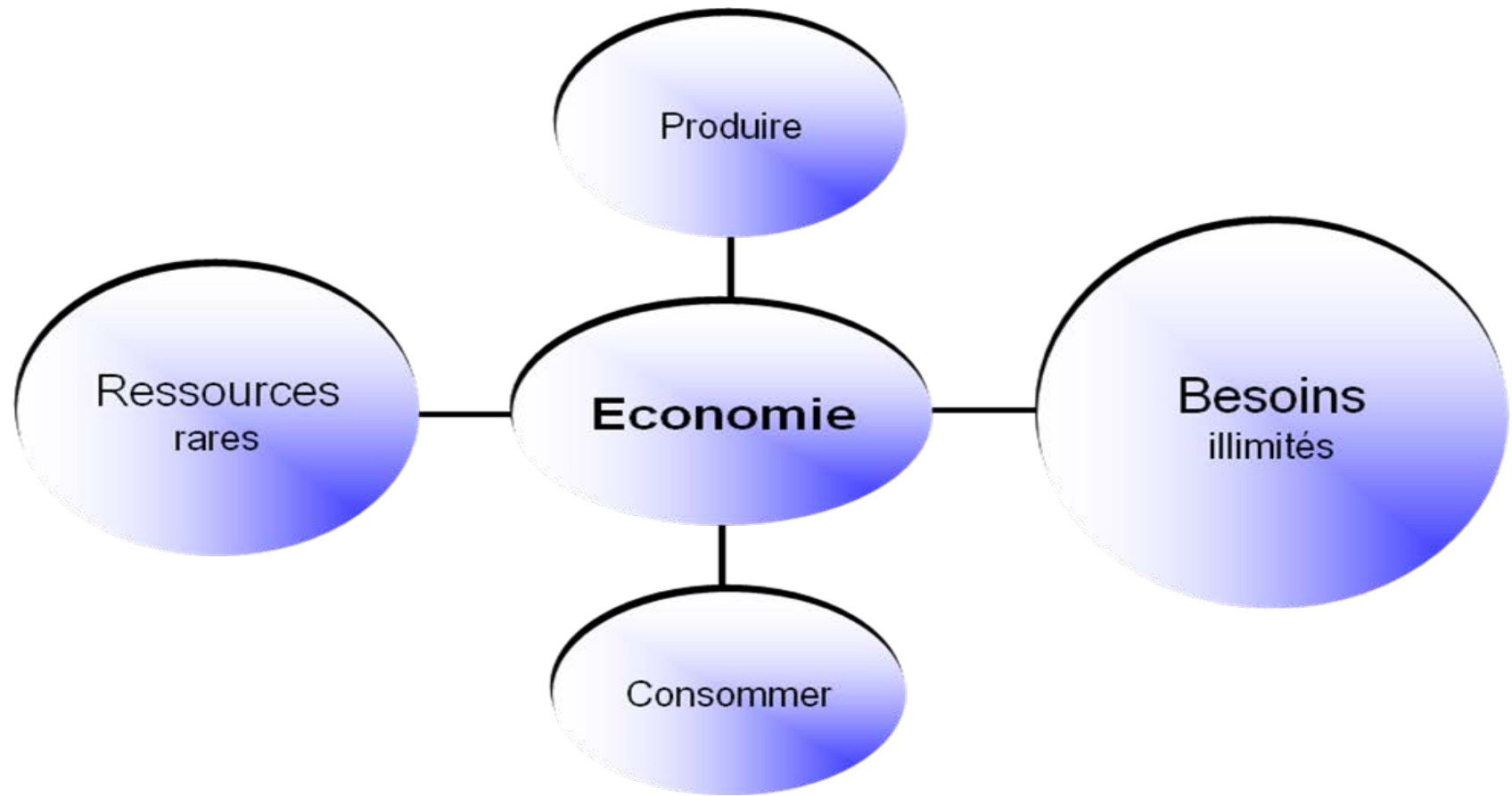


**Comment choisir la combinaison optimale?**

**Satisfaire le maximum des besoins avec  
le minimum des ressources utilisées**

## II. Objet et méthode de la science économique

L'économie, une science de *gestion des ressources*



# II. Objet et méthode de la science économique

## ■ II.1. Les principales interrogations économiques

La problématique d'allocation revient à trouver des solutions efficaces aux principaux problèmes suivants :

□ **II.1.1 Que produire ?** (les biens économiques à produire et en quelles quantités ?)

La question « que produire? » renvoie à la notion de **besoins** et des **biens** qui satisfont ces besoins

□ **II.1.2. Comment produire ?** (De quelle manière seront-ils produits ?)

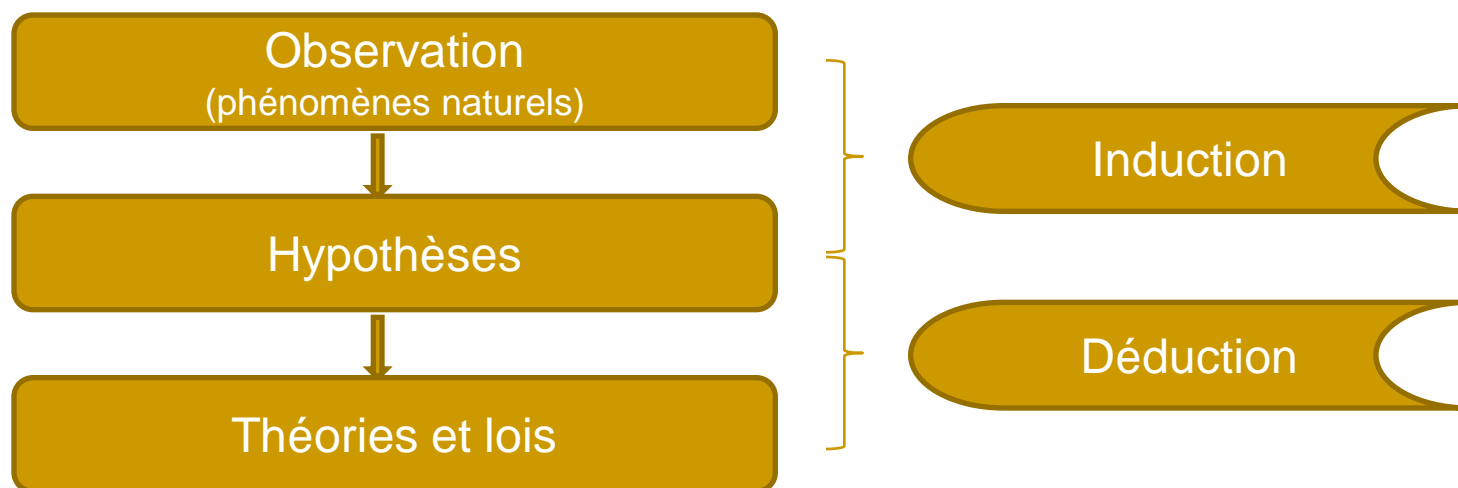
Cette question renvoie à la notion des **facteurs de production** et aux rendements de ceux-ci

□ **II.1.3. Pour qui produire ?** (Ct? les répartir entre les membres de la société ?)

Elle renvoie à la question de la **répartition primaire et secondaire** des revenus

## II. Objet et méthode de la science économique

### ■ II.2. Méthodes d'analyse de la science économique



*A partir des hypothèses, une synthèse peut être faite sous forme de rapports durables entre les variables, soit sous forme de théories ou de lois.*

**Exemples: i) Loi de l'offre et de la demande**

**ii) Loi des rendements décroissants.....**

*Ces théories et lois sont testées grâce à la formulation de modèles.*



# Méthodes de la science économique

## Méthodes de l'économie

```
graph TD; A[Méthodes de l'économie] --> B[Induction]; A --> C[Dédution]
```

### Induction

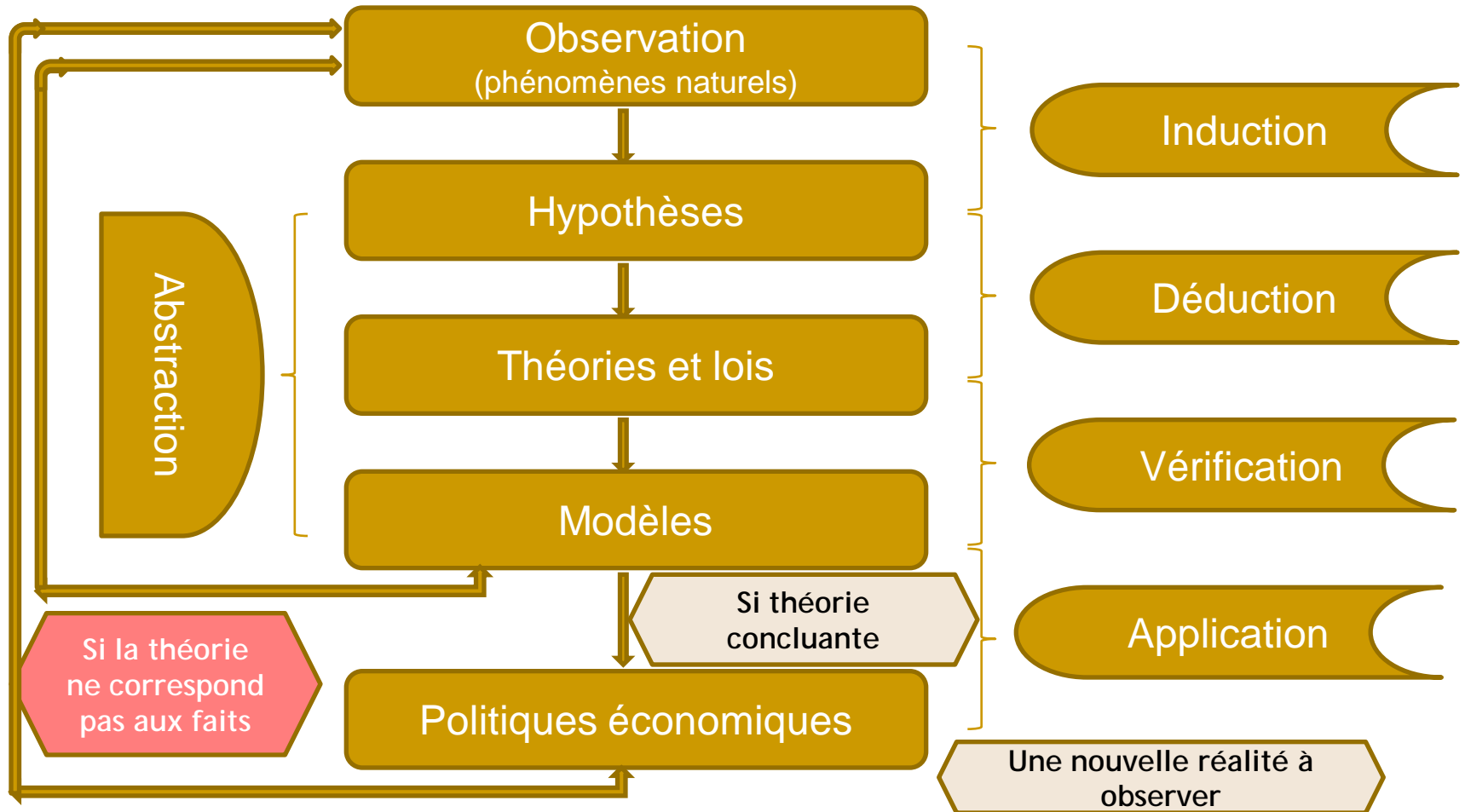
Une méthode est dite **inductive** lorsqu'on part de l'observation des faits pour formuler des lois par généralisation,

### Dédution

lorsque on part d'un ensemble d'hypothèse pour construire des modèles qui visent à traduire le réel.

Ex: **Tous les hommes sont mortels, Socrate est un homme, il est donc mortel**

# Les étapes de la méthode de la science économique



# Les étapes de la méthode de la science économique

Élaborer des hypothèses de travail permet de limiter le champ des variables à étudier. C'est à ce niveau qu'apparaît le premier effort d'abstraction

- Une hypothèse est un énoncé qui cherche à expliquer comment des variables sont liées entre elles.
- Une hypothèse est une proposition, une réflexion, une idée, admise provisoirement et est destinée à être testée
- **Exemple de variables:**
- **Endogène:** la production agricole, comme variable endogène est influencée par les conditions climatiques qui sont des variables **exogènes**.

## II. Objet et méthode de la science économique

### ■ II.3. Les principales branches de la science économique

#### □ II.3.1. Economie positive et normative

- L'analyse **positive** explique pourquoi les choses et les comportements sont ce qu'ils sont (objectivement)
- L'analyse **normative** cherche à définir ce que doivent être les choses et les comportements (recommandations basées sur des jugements de valeurs)

#### □ II.3.2. Distinction entre microéconomie et macroéconomie

- La **microéconomie** étudie les comportements individuels et les interactions entre les agents économiques
- La **macroéconomie** étudie la performance globale d'une économie

#### □ II.3.3. Analyse conjoncturelle et analyse structurelle

Cette distinction renvoie à l'horizon temporaire d'analyse nécessaire à l'éclairage du problème abordé.

# III. Éléments fondateurs de la science économique

- ❑ **III.1. Les besoins**
- ❑ **III.2. Les biens économiques**
- ❑ **III.3. La notion de facteurs de production**
- ❑ **III.4. Les flux économiques**
- ❑ **III.5. Les agrégats économiques**

# Introduction

En général, les définitions contemporaines s'accordent à dire que l'économie « *s'intéresse à l'allocation des ressources rares entre divers usages alternatifs et compétitifs dans le but ultime de satisfaire les besoins illimités des individus et des sociétés* ».



# III.1. Les besoins



# III. Éléments fondateurs de la science économique

## La notion de besoin

*Un besoin est une sensation d'insatisfaction et de privation.*

*Le besoin est le désir de la possession d'un bien, pour palier à un sentiment de manque. Sans besoins, il n'y a aucun sens à l'activité économique.*

L'activité économique a pour objet la satisfaction des besoins des hommes.





### III.1.1. Principales caractéristiques des besoins

- La diversité : les besoins sont multiples et illimités ;
- La satiété : L'intensité d'un besoin diminue au fur et à mesure qu'il est satisfait ; au-delà d'une certaine satisfaction, le besoin est saturé, il peut même donner à une « désutilité ».  
NB: certains besoins font l'exception : **le besoin d'information sur l'actualité économique qui se développe avec la compréhension des mécanismes économiques.**
- La comparabilité : Tout individu est capable d'établir une hiérarchie dans l'intensité de ses besoins.
- L'interdépendance : besoins substituables ou complémentaires

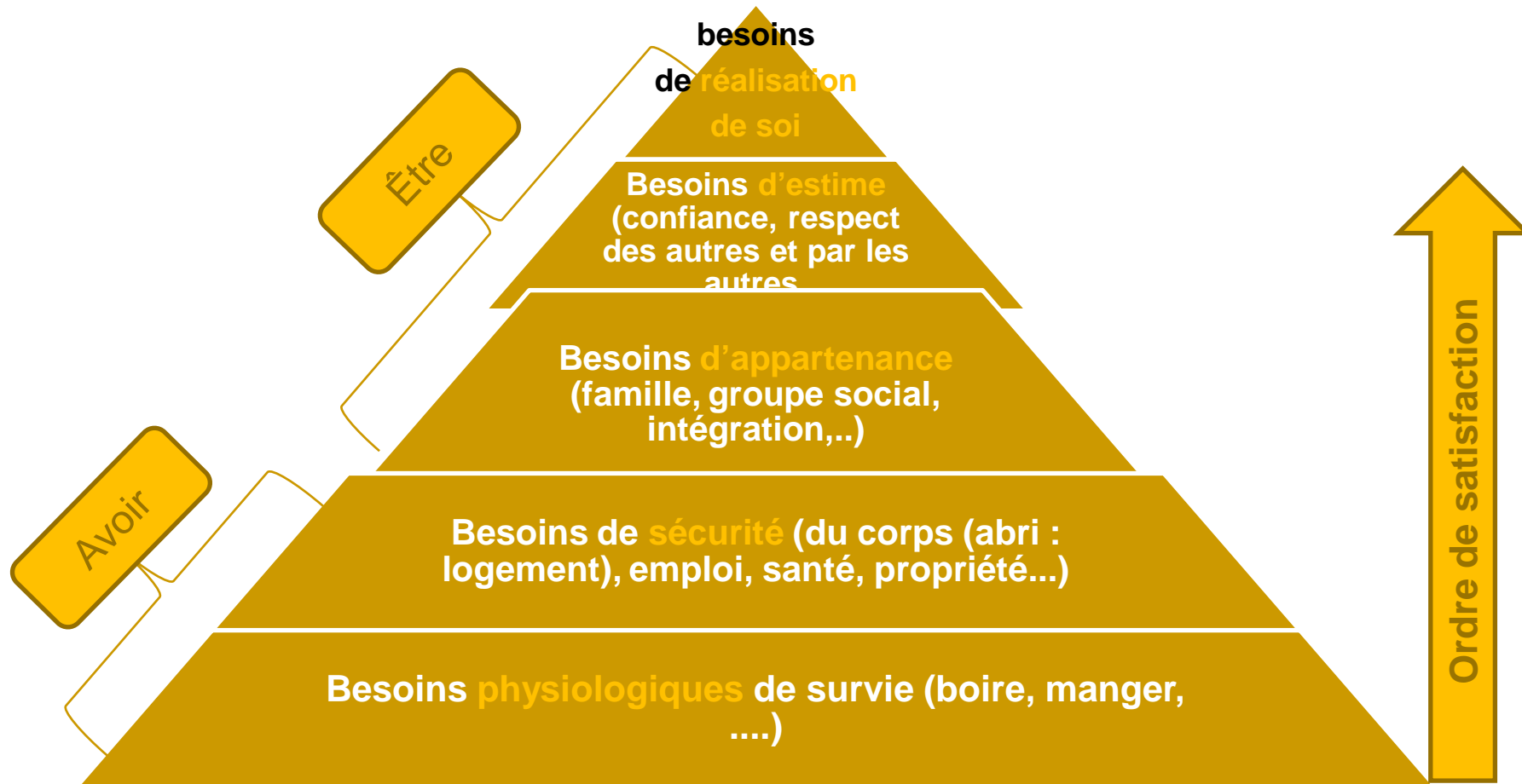
### III.1.1. Principales caractéristiques des besoins (Suite)

C'est une notion relative qui varie :

- ✓ **dans le temps** : les besoins évoluent en fonction :
  - du degré de développement économique et social
  - de l'évolution des mentalités et de l'innovation technologique qui génèrent une profonde transformation des besoins.
  - des phénomènes de mode ... etc.
- ✓ **dans l'espace** : dans la mesure où les besoins diffèrent selon :
  - les croyances
  - la catégorie socioprofessionnelle
  - le lieu d'habitation... etc.

## III.1.2. Classification des besoins

Pyramide de Maslow A. (*A Theory of Human Motivation*, 1943.)



## III.2. La notion de bien économique

Un bien est tout ce qui est utile à satisfaire des besoins humains.

Toutefois un bien n'est dit **économique** que s'il répond aux trois caractéristiques suivantes :

### III.2.1. Caractéristiques des biens

- **L'utilité** : ou l'aptitude à satisfaire un besoin : Cette caractéristique est toutefois relative; elle dépend du temps et de l'espace. Par exemple, le pétrole n'était pas un bien économique avant l'invention du moteur à explosion.
- **La disponibilité** : c-à-d la possibilité de se procurer de ce bien en tout temps.
- **La rareté** : un bien qui est disponible en quantité illimitée n'est pas un bien économique : Par exemple, l'air, bien qu'il satisfasse un besoin essentiel celui de respirer, il n'est pas rare ; c'est un bien libre.

## III.2.2. Classification des biens (1/4)

### *Selon la destination :*

#### **Biens de consommation vs biens de production ou d'investissement**

**Les biens de consommation:** i) contribuent directement à notre satisfaction; ii) sont détruits par l'usage. Ex: aliments, vêtements...

Les biens d'investissement participent à plusieurs cycles productifs. Ex: les équipements et les bâtiments

**Les biens de production :** i) se détruisent progressivement avec l'usage (dépréciation); ii) certains biens peuvent être à la fois des biens de consommation et d'investissement et ce selon l'usage qu'on en fait. Ainsi, une voiture achetée par un chauffeur de taxi, elle est considérée comme bien d'investissement, puisqu'elle génère des revenus futurs, alors que si elle est achetée par un particulier, pour son usage personnel, elle est considérée comme un bien de consommation durable.

## III.2.2. Classification des biens (2/4)

*Selon la nature :*

### ■ Biens matériels et biens immatériels :

Les biens matériels sont des produits physiques, alors que les biens immatériels concernent les services (transport, télécom..)



### ■ Biens durables et biens non durables :

Les biens non durables sont détruits dès leur première utilisation, alors que la consommation des biens durables peut s'étaler dans le temps, (Le train est un bien durable pour l'ONCF, pas pour le consommateur)



## III.2.2. Classification des biens (3/4)

*Selon les relations entre les biens :*

### ■ Biens substituables

Deux biens sont dits **substituables** s'ils peuvent être dissociés pour satisfaire un même besoin (bus/tram)



### ■ Biens complémentaires

Deux biens dits **complémentaires** s'ils ne peuvent être dissociés pour la satisfaction d'un même besoin. Un bien est dit complémentaire lorsqu'il est consommé avec un autre bien.



### ■ Biens indépendants

Deux biens dits **indépendants** s'ils sont destinés à satisfaire deux besoins totalement différents.



## III.2.2. Classification des biens (4/4)

### *Autre distinction :*

#### ■ Biens marchands et biens non marchands :

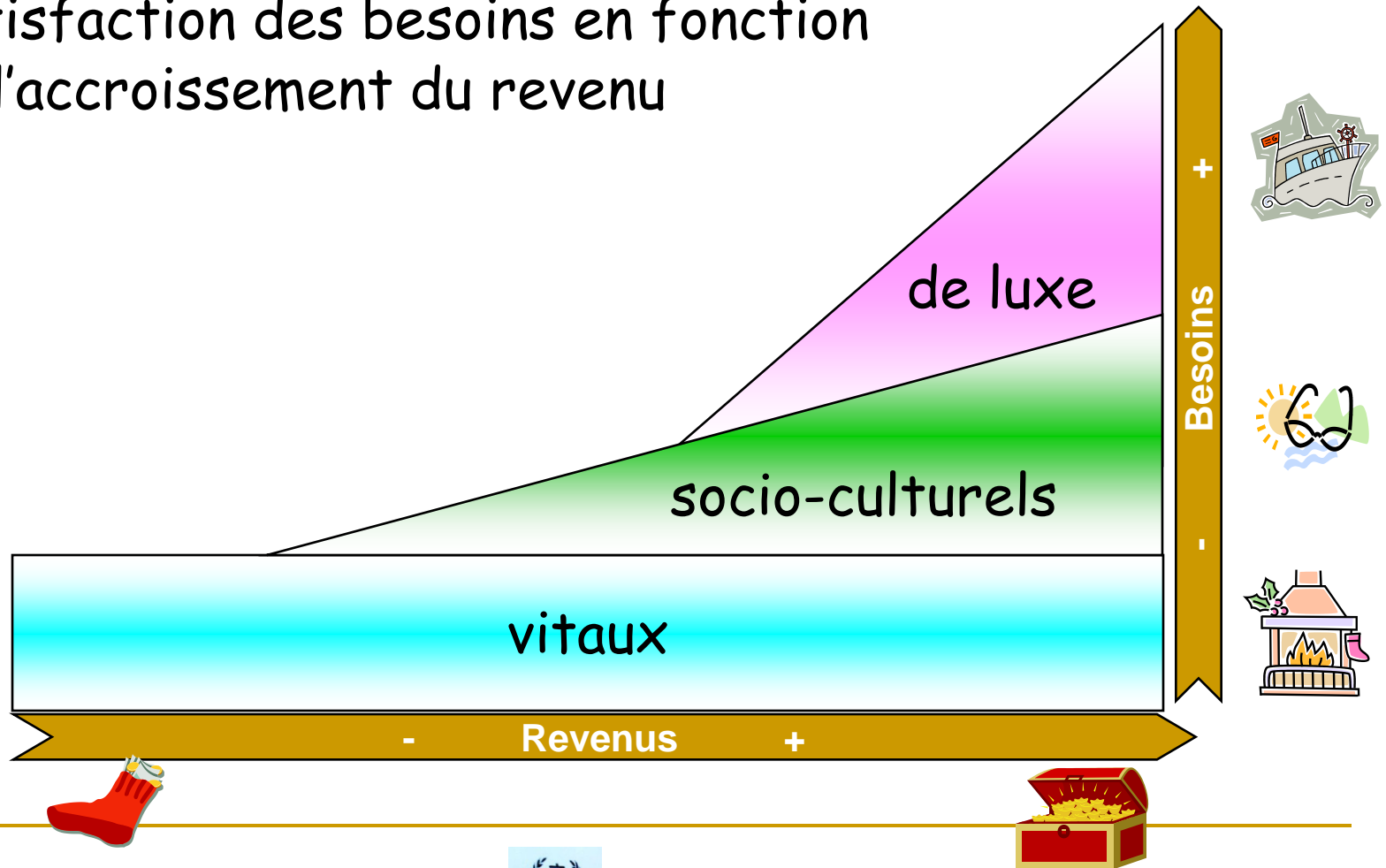
Les biens marchands sont ceux qui font l'objet d'une transaction sur le marché, à un prix résultant de la confrontation de l'offre et de la demande. Un bien non marchand est un bien collectif ou un bien fourni gratuitement ou à un prix préférentiel, sans rapport avec son prix de revient ou de marché.





# Les besoins économiques

Satisfaction des besoins en fonction de l'accroissement du revenu



### III.3. La notion de facteurs de production

Les ressources utilisées dans l'acte de production sont appelées les facteurs de production. Les économistes de l'école classique retenaient trois facteurs de production, formalisés par *Adam Smith* : la terre, le capital et le travail.

La production est transformation des matières premières et des biens intermédiaires en biens et services à l'aide de **facteurs de production**

La théorie microéconomique retenait

- le travail, l'ensemble des ressources humaines  $\Rightarrow$  **L**
- le capital, terrains, bâtiments, équipements,...  $\Rightarrow$  **K**

## III.3. La notion de facteurs de production (Suite)

Les ressources utilisées dans l'acte de production sont appelées les facteurs de production. Elles proviennent :

### ✓ de la nature : différentes sources

- de la terre : la fertilité de la terre, les minerais, l'énergie, les fleuves, etc...
- du ciel : le climat, l'énergie solaire et éolienne
- de la mer : le tourisme, la pêche, etc ...

Certaines de ces ressources sont éternelles alors que d'autres, dont le délai de renouvellement est si long par rapport à la vie humaine que l'on doit parler de ressources non renouvelables ou non reproductibles, ce qui pose le problème de la recherche de substituts.

### ✓ de l'Homme:

- Le nombre : la fertilité, mouvement migratoire, pyramide des âges, taux de mortalité
- la santé : nutrition, espérance de vie
- la qualité : Etat des connaissances, formation professionnelle, maîtrise de la technologie.

✓ **Le capital** : Il désigne toutes les formes des moyens de production qu'il s'agisse du capital fixe (usines, autoroutes, machines et équipement) ou du capital circulant (matières premières, stocks...).

Généralement: trois facteurs de production: la terre (nature), le travail (salariés) et le capital (entrepreneurs)

## III.4. Les flux économiques

- **Les opérations économiques entre agents donnent lieu à la formation de deux types de flux :**
  1. **les flux réels**, qui correspondent à des opérations sur des biens et services (voiture, coupe de cheveux);
  2. **les flux monétaires**, qui sont en général la contrepartie des flux réels (exemple : le salaire correspond à un travail, le paiement à un achat de bien ou service).

# III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale

(1/12)

## ■ III.5.1. Définition

Un agrégat est une grandeur synthétique mesurant le résultat de l'activité économique (en général pour une année).

Les agrégats sont des outils de mesure de l'ensemble de l'activité économique et servent d'indicateurs de comparaison des performances économiques des pays.

## ■ III.5.2. Principaux agrégats économiques

Le principal agrégat est le PIB (Produit Intérieur Brut) ;

La comptabilité nationale énumère d'autres agrégats tels que le PNB (Produit National Brut), la consommation globale, l'investissement, l'inflation, le chômage...

## III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale (2/12)

### ■ Le PIB

Cet agrégat mesure la richesse créée par les différents agents économiques présents sur le **territoire national** que ce soit en termes de production marchande ou de production non marchande.

Il correspond à ***la somme de l'ensemble des valeurs ajoutées des secteurs institutionnels résidents.***

Au niveau statistique, le PIB se calcule en ajoutant les droits de douane et en retirant les subventions à l'importation :

➔ **PIB** = Somme des valeurs ajoutées + Droits de douane  
- Subventions à l'importation

## III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale (3/12)

- La définition du PIB

Le PIB est **la valeur** au marché ...

de **tous** les biens et services ...

**finaux** ...

**produits** ...

**dans** une économie ...

au cours d'une **période donnée**.

# III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale

(4/12)

## Les caractéristiques du PIB

- La production est évaluée aux prix du marché ;
- Le PIB mesure seulement la valeur de la production servant à la consommation finale ; il ne prend pas en compte la valeur des biens intermédiaires (la valeur de la production est comptabilisée seulement une fois) ;
- Méthode de la VA : la différence entre ce qu'une entreprise gagne en vendant ses produits et ce qu'elle achète à d'autres entreprises en biens intermédiaires ;
- Le PIB inclut les biens (nourriture, vêtements, automobiles...) et les services (banque, coiffeur, services médicaux...);
- Le PIB inclut tous les biens et services qui sont produits pendant la période courante, pas les biens et services produits dans le passé mais échangés aujourd'hui (par ex. une voiture d'occasion).





# III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale

(5/12)

## Les caractéristiques du PIB

- Le PIB mesure la valeur de toute la production dans un pays donné. C'est un critère de **territoire** ;
- Le PIB mesure la valeur de toute la production pendant une période de temps donnée, en principe une année ou un trimestre ;
- Le PIB mesure les biens et services qui sont vendus légalement.

## N'est donc pas inclus dans le PIB :

- Le PIB exclut les biens et services produits et consommés "à la maison" et qui ne sont pas échangés sur les marchés ;
- Le PIB exclut les biens et services produits et vendus de manière illicite (drogue) ou sur les marchés noirs.

# III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale

(6/12)

## Les composantes du PIB

Mesuré par la méthode des dépenses, le PIB est décomposé en grandes catégories :

$$\mathbf{PIB = C + I + G + (XN)}$$

Le PIB (Y) est égal à la somme des :

- ❑ Dépenses de consommation (**C**)
- ❑ Dépenses d'investissement (**I**)
- ❑ Achats du gouvernement (**G**)
- ❑ Exportations nettes c-à-d les exportations moins les importations (**X-M**)

$$\mathbf{Donc : Y = C + I + G + (X-M)}$$

# III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale

(7/12)

## Les composantes du PIB

### ◆ La consommation (C):

- ◆ Les dépenses des ménages en biens et services, à l'exception de l'achat de biens immobiliers neufs.

### ◆ L'investissement (I):

- ◆ Les dépenses d'équipement, d'inventaire et d'infrastructures, y compris en biens immobiliers neufs.

### ◆ Les achats du gouvernement (G):

- ◆ Les dépenses en biens et en services effectuées par les différentes composantes du gouvernement.
- ◆ Ils n'incluent pas les paiements de transfert parce que ces derniers ne proviennent pas d'échange de biens et de services.

### ◆ Les exportations nettes (X-M):

- ◆ Les exportations moins les importations.

# III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale

(8/12)

## Le PIB nominal et le PIB réel

Le PIB augmente en général, année après année ; ces augmentations peuvent être causées par :

- ❑ Des augmentations dans les quantités produites
- ❑ Des augmentations dans les prix

Le PIB réel ne varie que si les quantités produites changent

## PIB nominal, réel et déflateur

- ❑ **PIB nominal** : valeur en **prix courants** de la production
- ❑ **PIB réel** : valeur en **prix constants** de la production
- ❑ **Déflateur du PIB** (Indice Implicite des Prix du PIB) : mesure du niveau général des prix calculée par le ratio du PIB nominal et du PIB réel multiplié par 100

$$\text{Déflateur du PIB} = (\text{PIB nominal} / \text{PIB réel}) \times 100$$

## III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale (9/12)

### ■ Le PNB

Il correspond à **la richesse créée par les entreprises d'une même nationalité** qu'elles soient sur le territoire national ou à l'étranger.

Il est calculé à partir du PIB auquel sont ajoutées les VA des entreprises nationales à l'étranger et soustraites les VA des entreprises étrangères sur le territoire national.



**PNB** = PIB – VA des entreprises étrangères sur le territoire national + VA des entreprises nationales à l'étranger

(Sachant que :  $VA = CA - CI$ )

## III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale (10/12)

### ■ La croissance économique

Il s'agit de la croissance du PIB.

La croissance est donc un **taux de variation du PIB** ; elle représente **l'accroissement de la richesse créée par l'ensemble des entreprises dans un pays.**

Le taux de croissance peut se mesurer ainsi :



**Taux de croissance = Taux de variation du PIB x 100**

$$\text{TC} = [(\text{PIB réel}_t - \text{PIB réel}_{(t-1)}) / \text{PIB réel}_{(t-1)}] \times 100$$

## III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale (11/12)

### ■ Le taux d'inflation

L'inflation est un processus par lequel le niveau moyen des prix augmente ou la valeur de la monnaie diminue. C'est l'un des indicateurs importants en macroéconomie.

Elle peut être définie comme *"une hausse soutenue du niveau moyen des prix des biens et des services"*.

C'est le changement en pourcentage de l'IPC par rapport à la période précédente.



**Taux d'inflation** l'année 2 =  $100 \times (\text{IPC année 2} - \text{IPC année 1}) / \text{IPC année 1}$

## III.5. Les agrégats de la comptabilité nationale (12/12)

### ■ Le taux de chômage

Il présente le pourcentage de la population active au chômage. Il peut être mesuré comme la part de la population active qui est au chômage.

C'est le ratio du nombre de chômeurs sur la population active :

$$\text{Taux de chômage} = (\text{Nombre de chômeurs/population active}) \times 100$$

(Sachant que la population active est la somme des personnes employées et des chômeurs :

$$\text{Population active} = \text{Nombre de personnes employées} + \text{Nombre de chômeurs})$$

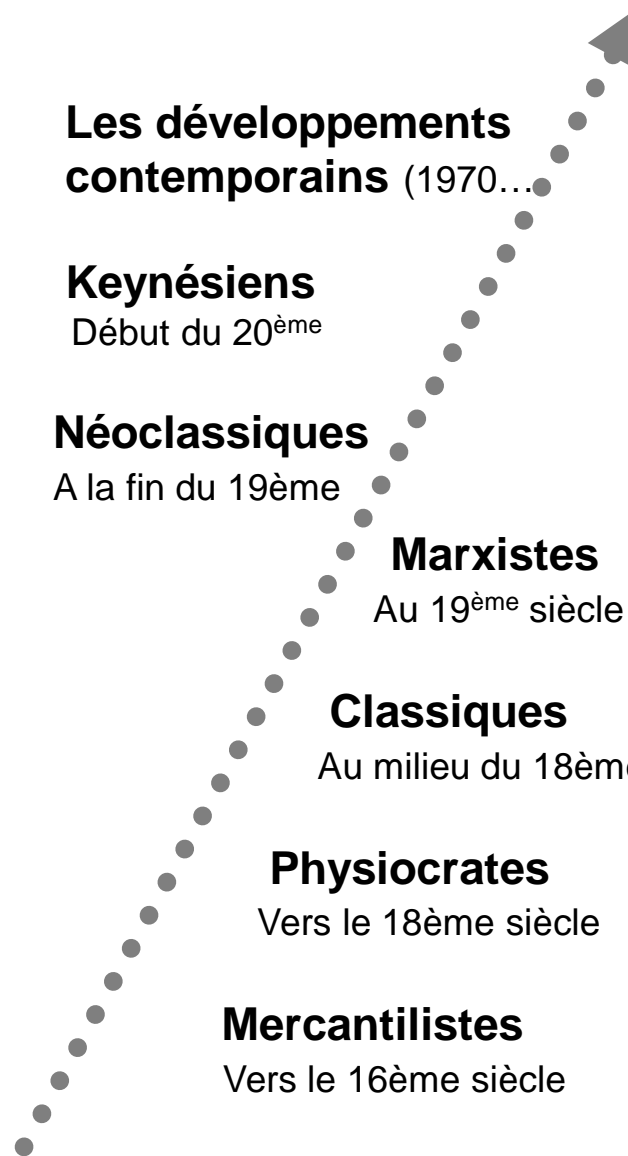


---

# Chapitre II : Les grands courants de la pensée économique

- ❑ I. La pensée mercantiliste
- ❑ II. La physiocratie et l'émergence du libéralisme
- ❑ III. Le courant classique et la critique marxiste
- ❑ IV. Le courant néoclassique et l'approche keynésienne
- ❑ V. Les développements contemporains de la pensée économique





# I. La pensée mercantiliste (1/3)

Courant dominant en Europe du milieu du XVI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il ne représente pas une véritable école de pensée mais plutôt un ensemble de pratiques économiques et politiques partagées par un certain nombre d'auteurs...

## ■ I.1. Les principaux auteurs

Il s'agit plutôt de marchands et financiers, le plus souvent de fonctionnaires qui, dans le cadre de leur activité professionnelle sont aux prises avec les questions économiques et qui en tirent des conceptions pratiques dont ils essaient de formaliser.

Les plus influents d'entre eux sont essentiellement :

les français Antoine de MONTCHRESTIEN (1575-1621), Jean-Baptiste COLBERT (1619-1683), Jean BODIN (1529-1596) ; et

les anglais Thomas MUN (1571-1641), William Petty (1623-1687), Josiah CHILD (1630-1699), John Locke (1632-1704) ...

# I. La pensée mercantiliste (2/3)

## ■ I.2. La doctrine mercantiliste

Selon cette doctrine, pour **accroître la richesse en métaux précieux**, le seul moyen est **de favoriser l'industrie et le commerce international** tout en cherchant à avoir une balance commerciale excédentaire.

- C'est une **pensée monétariste** : la monnaie, sous sa forme de métaux précieux (or et argent), constitue une réserve de valeur et de richesse.
- C'est une **pensée populationniste** : la population doit s'accroître afin que le pays puisse disposer d'une main-d'œuvre abondante et bon marché.

# I. La pensée mercantiliste (3/3)

- ❑ C'est une **pensée nationaliste** : l'accumulation de la plus grande richesse doit se faire à l'intérieur des frontières nationales (**doctrine protectionniste**).
- ❑ C'est une **pensée interventionniste et étatiste** : l'**Etat doit intervenir** et prendre en main l'activité économique nationale, afin de la réglementer et de l'orienter dans l'intérêt de la nation.

A noter que la pensée mercantiliste **n'est pas homogène** malgré ses caractères communs. En effet, on distingue plusieurs formes de mercantilisme suivant les pays : En Angleterre, c'est le mercantilisme commercial ; en France, on trouve le mercantilisme industrialiste et en Espagne le mercantilisme bullioniste dit aussi métalliste.

## II. La physiocratie et l'émergence du libéralisme (1/3)

Etymologiquement, le terme "*Physiocratie*" tire son origine du grec **Physis** = nature ; **Kratos** = gouvernement : *gouvernement de la nature*.

Les physiocrates sont ainsi dénommés car ils estiment que *l'économie est commandée par la nature*. Ils envisagent une société à trois classes sociales :

- La classe des **propriétaires fonciers** qui détiennent la terre ;
- La classe **productive (les fermiers)** : c'est la seule classe qui produit de la valeur ; celle-ci est créée par la terre et non leur travail ;
- La classe **stérile (artisans et marchands)** : ils se caractérisent de stériles dans le sens où ils ne créent pas de valeur nouvelle.

# II. La physiocratie et l'émergence du libéralisme (2/3)

## ■ II.1. Les principaux auteurs

Contrairement au mercantilisme, la physiocratie est une véritable école de pensée, fortement structurée. Elle est délimitée dans le temps (1750-1770) et dans l'espace (France). Son inspirateur est l'économiste et médecin français, François QUESNAY (1694-1774) qui a publié en 1758 « *Le tableau économique* ».

## ■ II.2. La doctrine Physiocratique

Cette école est avant tout un courant contestataire ; un véritable **anti-mercantilisme**. Parmi ses principales idées, on peut citer :

- **L'existence d'un ordre économique naturel gouverné par des lois qui lui sont propres.**

## II. La physiocratie et l'émergence du libéralisme (3/3)

- ❑ **Le libéralisme économique** : Les physiocrates défendent le libéralisme économique et affirment que la meilleure façon de maximiser la richesse de tous est de **laisser chacun agir à sa guise** (en toute liberté). Dans ce cadre, le physiocrate **Vincent de Gournay** a popularisé la fameuse phrase « **Laisser faire les hommes, laisser passer les marchandises** ».
- ❑ **La richesse est réelle (et non monétaire)** : Elle est constituée des **biens matériels**, qui satisfont un besoin et **non de métaux précieux**.
- ❑ **L'agriculture est la source de la richesse** : La seule **activité réellement productive est l'agriculture**. La terre multiplie les biens et laisse un produit net ou surplus.



# III. Le courant classique et la critique marxiste

## III.1. Le courant classique

Contemporaine de la révolution industrielle, la théorie classique se présente comme une nouvelle approche de l'économie politique. C'est ainsi que l'on considère généralement que **la première grande école de pensée** qui nourrit encore les réflexions actuelles des économistes s'est constituée autour d'auteurs essentiellement anglais

# III.1. Le courant classique (1/4)

## ■ III.1.1. Les principaux auteurs

Les fondateurs de la pensée économique classique sont :

- **Adam Smith** (1723-1790) : est le représentant illustre de cette école (ancien professeur de philosophie morale à l'université de Glasgow). Son ouvrage *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, publié en 1776, constitue pratiquement le bréviaire des économistes et fait encore aujourd'hui d'Adam Smith le "père fondateur" non seulement de la théorie classique, mais de la science économique moderne. Il y consacra plus de 25 ans de sa vie puisqu'il l'a commencé en 1750-1751.
- **David Ricardo** (1772-1823) : qui a complété dans ses *Principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817) l'œuvre d'Adam Smith d'une analyse approfondie des conditions de la répartition et de la croissance économique.

# III.1. Le courant classique (2/4)

## ■ III.1.1. Les principaux auteurs (Suite)

**Thomas Robert Malthus** (1766-1836) : connu par son *Essai sur les principes de population* (1795), avant qu'il devienne le principal contradicteur de son ami D. Ricardo qui l'incite à publier ses "*Principes d'économie politique*" en 1820.

■ **Jean-Baptiste Say** (1767-1832) : Reprenant l'essentiel des idées de Smith, il est connu surtout pour avoir été à l'origine de la fameuse "*loi des débouchés*" dite aussi "loi de Say" selon laquelle « **chaque offre crée sa propre demande** ». Son ouvrage principal s'intitule *Traité d'économie politique* et a été publié en 1803.

■ **John Stuart Mill** (1806-1873) : il est considéré comme le dernier des grands auteurs classiques. Dans son ouvrage *Traité d'économie politique* (1848) il amorce déjà un début de critiques vis-à-vis de la théorie classique.

# III.1. Le courant classique (3/4)

## ■ III.1.2. Les principes de base de l'école classique

Les conceptions de l'école classique peuvent se résumer en trois thèses :

- La société fonctionne comme un **organisme naturel**, qui se règle automatiquement avec **la loi du marché**. La recherche par les agents économiques de l'intérêt individuel débouche automatiquement sur l'intérêt général, car il existe une « **main invisible** » qui guide les passions individuelles vers le bien de tous.
- Le **libéralisme** et le **libre-échange** sont à la base de la prospérité ; c'est le « **laisser faire, laisser aller** ».
- **L'Etat ne doit surtout pas intervenir** dans l'activité économique. Il doit limiter son rôle à celui d'un **Etat-gendarme** qui garantit le fonctionnement normal de l'économie de marché : police, armée, justice, etc.

# III.1. Le courant classique (4/4)

## Trois principes fondamentaux de la théorie libérale classique

L'INDIVIDUALISME

**Les agents économiques recherchent leur intérêt personnel**

**Le producteur recherche le maximum de profit**

LA LIBERTE ECONOMIQUE

**Liberté de propriété  
Liberté d'entreprendre  
Liberté de travailler  
Liberté de consommer**

**L'Etat n'a comme rôle que la garantie de ces libertés et de la libre concurrence.**

L'EQUILIBRE ECONOMIQUE NATUREL

**Les marchés auto-régulés garantissent l'équilibre entre l'offre et la demande. C'est la "main invisible", si les conditions de la libre concurrence sont respectées.**

## III.2. La pensée marxiste (1/3)

Parce qu'elle s'appuie sur de nombreuses analyses des auteurs classiques pour en faire une "critique", parce qu'elle propose un schéma d'explication du système économique capitaliste, l'œuvre économique de Marx (1818-1883) représente un courant important de la pensée économique.

S'inspirant de l'idée d'exploitation des travailleurs lancée par Proudhon, ainsi que de la pensée de Ricardo qui ramène la valeur économique à la valeur-travail, Marx (dans son ouvrage principal *Le Capital*, (1867)) pense que le capitaliste exploite le travailleur en lui subtilisant une plus-value (c'est le "surtravail").

Selon la pensée marxiste le capitalisme engendre deux classes sociales :

- la classe bourgeoise qui détient le Capital ;
- la classe prolétarienne, qui ne dispose que de son travail (de la force de travail des ouvriers).

## III.2. La pensée marxiste (2/3)

### ■ Les idées forces du marxisme

La pensée marxiste, profondément **anticapitaliste**, repose sur trois points essentiels :

- ❑ **La notion de plus value** : L'exploitation des ouvriers est source de **profit**. La plus value est la différence entre le salaire versé à l'ouvrier et la valeur que son travail permet d'ajouter au profit.
- ❑ **Les contradictions du capitalisme** : Le capitalisme est voué à **l'autodestruction**, la paupérisation toujours recherchée mène à un blocage du système. Le socialisme devrait prendre la relève.
- ❑ **La propriété collective des moyens de production** : Les marxistes proposent **l'abolition de la propriété privée** et une importance accrue du rôle de l'Etat qui doit se voir confier plusieurs missions, notamment la poursuite d'un certain développement économique selon les doctrines marxistes et l'appropriation de la plus-value pour tous.

## III.2. La pensée marxiste (3/3)

**La logique de l'analyse marxiste :**

**Le capitalisme : Existence de classes sociales antagonistes  
(capitaliste et ouvrier)**



**Le capitaliste s'approprié une partie de la valeur créée**



**Exploitation du salarié**



**Exploitation et aliénation ne disparaîtront qu'avec le capitalisme lui-même**



**Union des salariés et lutte contre cette exploitation sans faire confiance à  
l'Etat qui défend la bourgeoisie**



**Contradictions du capitalisme implique une apparition de crises et sa  
disparition**



# IV. Le courant néoclassique et l'approche keynésienne (1/7)

## ■ IV.1. L'école néo-classique

La décennie 1870 marque un tournant dans le développement de la science économique. C'est ainsi qu'on assiste à la naissance d'un courant qui, **sans remettre en cause le système capitaliste**, va néanmoins rompre avec les enseignements dominants de l'école classique.

**Origine du mot** : Le mot néoclassique a été introduit par l'économiste américain Thorstein Veblen en 1900

Ce courant est le fruit de différentes écoles de pensée partageant la même méthode d'analyse basée sur le **raisonnement à la marge (révolution marginale)** et une formalisation mathématique des comportements économiques des agents.

# IV. Le courant néoclassique et l'approche keynésienne (2/7)

## ■ IV.1.1. Les fondateurs du courant néo-classique

Trois écoles ont joué un rôle majeur dans l'évolution de la science économique :

### □ **Ecole autrichienne (Vienne) ;**

Fondateur : **Carl Menger** (1840-1921) *Principes d'économie* (1871).

### □ **Ecole anglaise (Cambridge) ;**

Fondateur : **William Stanley Jevons** (1835-1882), *Théorie de l'économie politique* (1871).

### □ **Ecole suisse (Lausanne) ;**

Fondateur : **Léon Walras** (1834-1910), *Éléments d'économie politique pure* (1874).

# IV. Le courant néoclassique et l'approche keynésienne (3/7)

## ■ IV.1.2. Les principaux fondements de l'analyse néo-classique

L'analyse néo-classique se base sur les principaux fondements suivants :

- **L'utilité marginale** : L'économie doit évoluer et **exploiter les nouveaux outils** qui apparaissent, et notamment les **mathématiques** avec le calcul différentiel. L'économie devient alors une annexe mathématique.

On utilise une **unité marginale** : « Quelle est la dernière unité produite qui a apporté satisfaction ? » et « Quelle est la satisfaction que procure la dernière unité consommée ? » afin d'orienter les études économiques, ainsi que la production ;

# IV. Le courant néoclassique et l'approche keynésienne (4/7)

- **IV.1.2. Les principaux fondements de l'analyse néo-classique (Suite)**
  - **L'analyse micro-économique** : Le courant néo-classique fait un premier pas dans l'analyse micro-économique en étudiant les besoins individuels et non ceux des groupes.
  - **L'équilibre général** : D'après les néo-classiques, si on laissait libre cours aux individus d'agir, on crée une offre et une demande, avec un équilibre général sur les marchés et donc on aboutit à la satisfaction de tous les individus.

## IV.1.2. Les principaux fondements de l'analyse néo-classique (Suite)

### L'analyse micro-économique

- La valeur d'un bien n'est plus liée à l'échange ou au coût de production : La valeur dépend de l'utilité
- Les individus sont rationnels : ils cherchent à maximiser l'utilité des biens économiques.
- L'homo oeconomicus base son comportement sur l'utilité marginale des biens économiques

### La notion d'équilibre général

- L'équilibre des marchés est l'hypothèse des classiques. Mais :
  - il existe un équilibre pour chaque agent
  - Il existe un équilibre sur chaque marché (des biens, du travail, de la monnaie), résultat de l'agrégation des comportements individuels.

### La formalisation mathématique

- Les hypothèses, de rationalité et de maximisation permettent la formalisation mathématique.
- Il existe des fonctions de consommation, de production maximisables, des fonctions de coût minimisables sous contrainte (de budget, de revenu, de temps).
- Utilisation du raisonnement à la marge

# IV. Le courant néoclassique et l'approche keynésienne (6/7)

## ■ IV.2. Le courant Keynésien

Ce courant représente un ensemble de théories et de politiques économiques, rattachées à l'économiste anglais **John Maynard Keynes** (1883-1946). Il a écrit de nombreux ouvrages dont le célèbre : *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, paru en 1936 et qui allait s'imposer comme une œuvre économique majeure du 20<sup>ème</sup> siècle.

= Il est l'un des économistes du 20<sup>ème</sup> siècle dont l'influence sur l'enseignement universitaire, l'opinion publique (occidentale surtout) et les gouvernements aura été la plus profonde et la plus durable. Fils d'universitaires et ancien élève d'Alfred Marshall à Cambridge, Keynes y devient professeur.

# IV. Le courant néoclassique et l'approche keynésienne (7/7)

## ■ IV.2. Le courant Keynésien

Les principes du courant Keynésien sont :

- ❑ L'approche **macroéconomique**
- ❑ Calcul prévisionnel des entrepreneurs : ils établissent leurs prévisions de vente, et donc leur niveau de production sur **la demande** qui s'adresse à eux : **la demande effective**
- ❑ La demande effective (appelée aujourd'hui demande globale: demande de consommation et demande d'investissement)
- ❑ L'action de **l'Etat** dont **l'intervention** peut aboutir à la résorption du chômage.

**Remise en cause de la loi des débouchés**

# V. Les développements contemporains de la pensée économique

## ■ V.1. Les monétaristes

Le chef de file est **Milton Friedman** (Prix Nobel en 1972)

### □ V.1.1. Apports des monétaristes

Critique du Keynésianisme :

- Ils constatent également de manière empirique que des forts taux de chômage peuvent coexister avec une inflation forte, ce qui était impossible d'après Keynes (et Philips).
- Rôle déstabilisateur à court terme de la monnaie sur l'activité économique (cf. théorie quantitative de la monnaie et équation de Irving Fischer (1867-1947)).



# V. Les développements contemporains de la pensée économique

## ■ V.1. Les monétaristes

### □ V.1.2. Propositions des monétaristes

- L'arbitrage entre inflation et chômage est impossible (une illusion). C'est pourquoi l'objectif de la politique monétaire doit consister exclusivement à contenir l'inflation. Les autres politiques macro-économiques doivent aussi veiller au respect des équilibres (déficit budgétaire maîtrisé).
- La baisse du chômage est liée aux politiques structurelles à l'œuvre puisqu'à long terme il existe un taux de chômage naturel.
- Réduction au maximum les interventions de l'Etat.

# V. Les développements contemporains de la pensée économique

## ■ V.2. Les nouveaux classiques

Illustres représentants : Famille d'inspiration : les classiques et les néo-classiques : F. Von Hayek (prix Nobel, 1974), Ronald Coase (prix Nobel, 1991), Robert Lucas (prix Nobel, 1995), Finn E. Kydland (prix Nobel, 2004), Edward C. Prescott (prix Nobel, 2004) ...

### Apports des nouveaux classiques

Prolongements de la théorie néoclassique

- Les acteurs sont toujours aussi calculateurs et rationnels que le modèle traditionnel le suppose depuis Walras. Ils font tout pour arriver à obtenir le maximum de satisfaction, mais ils mettent cette volonté en œuvre dans un milieu bien différent que celui décrit par la tradition.

# V. Les développements contemporains de la pensée économique

- Fini le monde des marchés de concurrence parfaite. **Comportements opportunistes**, Information incomplète”, coûts de transaction, anticipations
- Ainsi, ces « nouveaux classiques » ne raisonnent plus « à partir du seul cadre d'un marché pur et parfait supposé équilibré.
- (Ils ont) construit une **infinité de modèles possibles** : situations de monopoles, concurrence imparfaite, coûts de transaction (théorie des coûts de transaction), d'asymétrie d'information (théorie de l'information), de l'environnement incertain (théorie des jeux), et de la dépendance des comportements des agents (économie de la firme)... ».

# V. Les développements contemporains de la pensée économique

## ■ V.3. Les néo-keynésiens

Illustres représentants: Famille d'inspiration:

Keynésianisme : James Tobin (Prix Nobel en 1981), Joseph Stiglitz (Prix Nobel en 2001), Paul Krugman (Prix Nobel, 2008) Nicolas Kaldor (carré magique)

**Apports des néo-keynésiens :**

Prolongements de la théorie keynésienne

---

# Chapitre III : Les agents et les opérations économiques

- ❑ **I. Les principaux acteurs économiques**
- ❑ **II. Les différentes opérations économiques**
- ❑ **III. Les grands marchés**
- ❑ **III. Représentation des opérations par le circuit économique**

# Chapitre III : Les agents et les opérations économiques

Les fonctions économiques sont assurées par **les agents économiques** et toutes les relations qui unissent ces agents à travers leurs **opérations**, constituent **le circuit économique**.

La problématique de ce chapitre s'articule autour des **points suivants** :

- ❑ Quels sont les différents **acteurs** de l'économie nationale ?
- ❑ Quelles sont les principales **opérations** économiques ?
- ❑ Quels sont les **lieux de rencontre** des agents économiques ?
- ❑ Quels sont les **relations** et les **liens** existant entre les différents agents économiques ?

# I. Les principaux agents économiques (1/11)

Il s'agit de savoir quels sont les principaux **acteurs** qui interviennent dans la vie économique, et tenter de préciser **leur rôle** au sein de la sphère économique.

On définit comme agent économique « ***une catégorie homogène qui regroupe les décideurs qui réalisent des opérations identiques et ont des spécificités communes*** ».

Donc, **un agent économique**, ou unité institutionnelle en comptabilité nationale, est un *centre de décision économique indépendant* (ménage, entreprise, banque, administration).

# I. Les principaux agents économiques (2/11)

Le critère le plus important qui a été retenu par la comptabilité nationale est celui de la **fonction économique principale** et de **l'origine des ressources**. Compte tenu de ces critères, les unités institutionnelles résidentes qui constituent l'économie nationale se répartissent en cinq grands secteurs institutionnels (auxquels s'ajoute l'Extérieur). On distingue ainsi :

- ❑ **Les Sociétés Non Financières**
- ❑ **Les Sociétés Financières**
- ❑ **Les Administrations Publiques**
- ❑ **Les Ménages**
- ❑ **Les Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages**
- ❑ **Le Reste du Monde**



# I. Les principaux agents économiques (3/11)

## ■ I.1. Les sociétés non financières (SNF)

Il s'agit de toutes les sociétés quelle que soit leur forme juridique, y compris les sociétés publiques. **Elles comprennent toutes les unités non financières qui retirent au moins la moitié de leurs ressources de la vente de biens et services sur les différents marchés (à l'exception des entreprises individuelles, classées dans les ménages).**

- ❑ **Fonctions principales** : produire des biens et des services marchands non financiers ;
- ❑ **Ressources principales** : le produit des ventes de biens et services ;
- ❑ **Dépenses principales** : paiement des salaires, achats de biens et services intermédiaires nécessaires à leurs activités.

# I. Les principaux agents économiques (4/11)

## ■ I.2. Les sociétés financières (SF)

Il s'agit des institutions financières (banques et des organismes financiers) et des sociétés d'assurance (collectent les primes d'assurance et indemnisent les assurés).

Le secteur des SF comprend :

- ❑ Bank Al Maghreb ;
- ❑ Les autres institutions monétaires (intermédiaires financiers qui gèrent des dépôts : banques et caisses d'épargne) ;
- ❑ Les autres intermédiaires financiers (intermédiaires financiers qui ne gèrent pas les dépôts et sont spécialisés dans les crédits) ;
- ❑ Les auxiliaires financiers (activités financières autres que l'intermédiation, gestion de portefeuille, gestion de fonds de placement, etc.) ;
- ❑ Les sociétés d'assurance.

# I. Les principaux agents économiques (5/11)

## ■ I.2. Les sociétés financières (SF) (suite)

### Les institutions financières :

- ❑ **Fonctions principales** : collecter l'épargne disponible et redistribuer des prêts aux agents ayant des besoins de financement ;
- ❑ **Ressources principales** : l'épargne collectée auprès des ménages, les intérêts perçus sur les crédits accordés ;
- ❑ **Dépenses principales** : paiement des salaires des employés, intérêts versés.

### Les sociétés d'assurance :

- ❑ **Fonctions principales** : mutualiser les risques et payer les indemnités en cas de sinistres ;
- ❑ **Ressources principales** : les primes d'assurance versées par les assurés ;
- ❑ **Dépenses principales** : indemnités des sinistres et paiement des salaires des employés.

# I. Les principaux agents économiques (6/11)

## ■ I.3. Les administrations publiques

Il s'agit essentiellement de l'Etat (c'est-à-dire les différents ministères et services publics d'Etat), des collectivités territoriales (régions, départements, communes) et des administrations de sécurité sociale.

- ❑ **Fonctions principales** : produire des services non marchands collectifs et procéder à des opérations de redistribution du revenu entre agents économiques à travers l'imposition ;
- ❑ **Ressources principales** : les ressources liées à la perception de l'impôt ou de cotisations sociales ;
- ❑ **Dépenses principales** : salaires versés aux fonctionnaires, financement de l'Education nationale, de la police, de l'armée, de la justice,.....

# I. Les principaux agents économiques (7/11)

## ■ I.4. Les ménages

Selon la comptabilité nationale, un ménage est un individu ou un groupe d'individus vivant sous le même toit ou ayant la même activité économique principale : la consommation.

Il existe deux sortes de ménages : *les ménages ordinaires et les ménages collectifs*.

- ❑ **Fonctions principales** : consommer les biens et services produits par les autres agents économiques ;
- ❑ **Ressources principales** : revenus du travail, revenus de la propriété et de l'entreprise, revenus de transferts ou revenus sociaux ;
- ❑ **Dépenses principales** : Achats de biens et services, paiement des impôts et cotisations sociales.

# I. Les principaux agents économiques (8/11)

## ■ I.5. Les Institutions Sans But Lucratif au service des ménages

Ce secteur regroupe l'essentiel des organismes privés sans but lucratif (associations, syndicats de travailleurs et des partis politiques).

- ❑ **Fonctions principales** : produire des services non marchands destinés à certaines catégories de ménages ;
- ❑ **Ressources principales** : cotisations des adhérents, subventions publiques ;
- ❑ **Dépenses principales** : gestion courante, campagnes,...

# I. Les principaux agents économiques (9/11)

## ■ I.5. Le reste du monde

L'extérieur ne constitue pas un agent économique à proprement parler (c'est un agent fictif, c'est-à-dire n'ayant pas d'existence physique ou réelle) ; il s'agit d'un compte enregistrant toutes les relations économiques entre unités non résidentes et unités résidentes.

- **Fonctions principales** : échanger avec les agents économiques nationaux ;
- **Ressources principales** : produits des exportations des biens et services ;
- **Dépenses principales** : leurs importations de biens et services qui sont nos exportations.

# I. Les principaux agents économiques (10/11)

## Synthèse :

Nom du secteur	Fonctions principales	Ressources principales
<b>Sociétés non financières</b>	produire des biens et des services marchands non financiers	Produit des ventes de biens et services marchands
<b>Sociétés financières</b>	- Intermédiation financière - Mutualiser les risques et payer les indemnisations	- Commissions bancaires, intérêts sur prêts, ventes de services marchands - Primes de polices d'assurance, cotisations
<b>Administrations publiques</b>	Produire des services non marchands à partir de contributions obligatoires	Prélèvements obligatoires (impôts, taxes et cotisations sociales...)



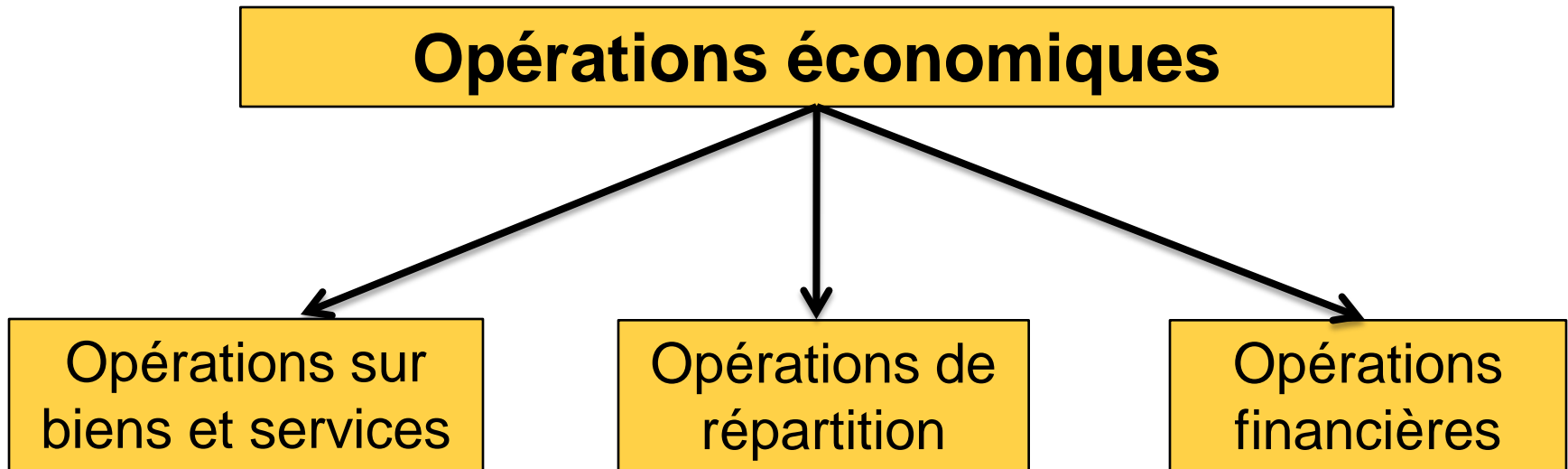
# I. Les principaux agents économiques (11/11)

## Synthèse (suite) :

<b>Ménages</b>	Consommer principalement et produire accessoirement (entrepreneurs individuels)	Revenus d'activité (salaires, revenus de propriété ou de capital)
<b>Institutions Sans But Lucratif au service des ménages</b>	Fournir des services non marchands à destination de leurs membres ou de leurs ayants droit	Contributions bénévoles des adhérents, dons, subventions
<b>Reste du monde</b>	Echanger avec des agents économiques nationaux	Ressources des autres secteurs institutionnels

## II. Les différentes opérations économiques (1/11)

Les différents agents économiques effectuent des milliers, voire des milliards d'opérations diverses et variées, mais la comptabilité nationale les classe en **trois grandes catégories d'opérations** :



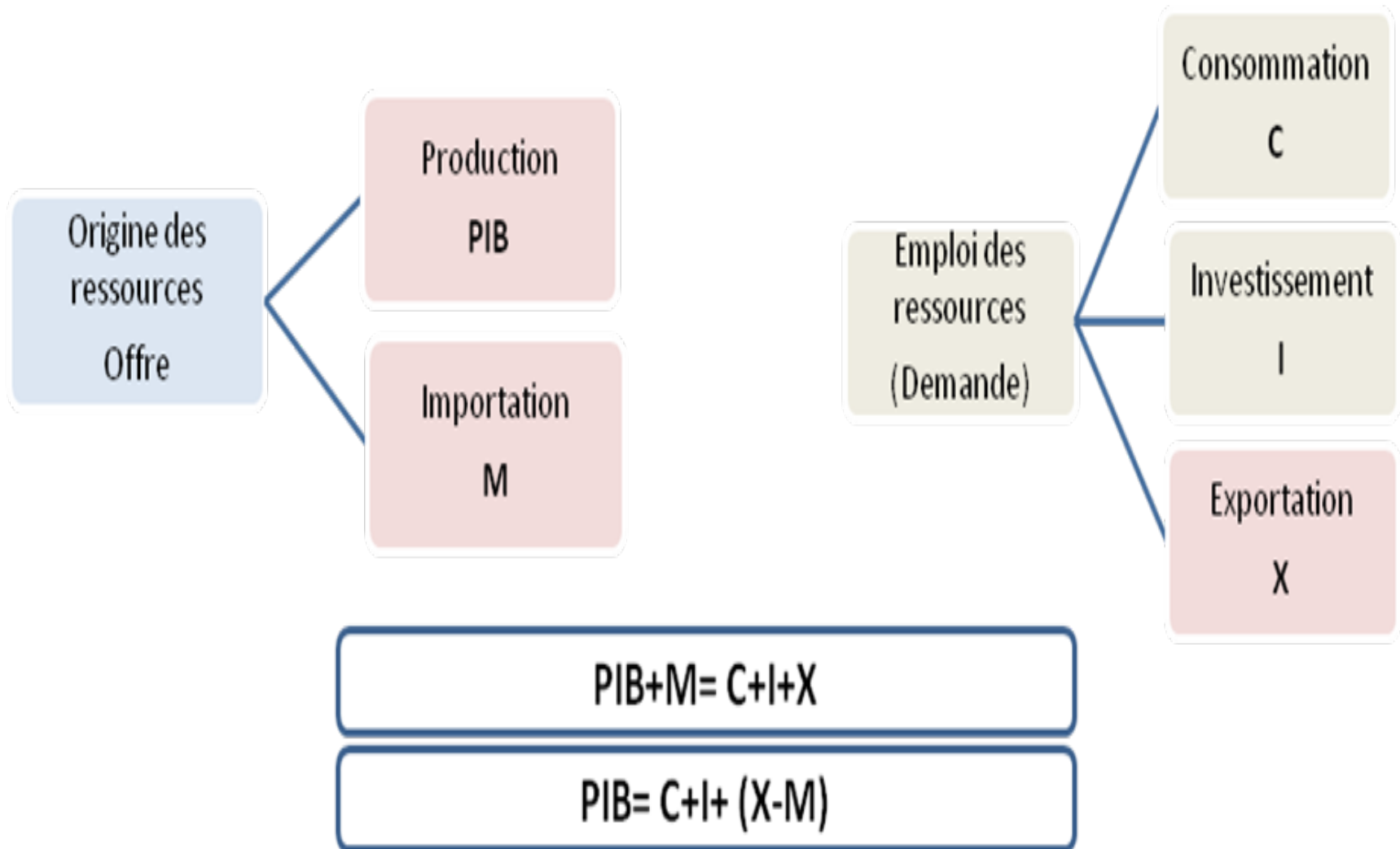
## II. Les différentes opérations économiques (2/11)

- ❑ **Les opérations sur biens et services** : constituées par la production et ses divers emplois ;
- ❑ **Les opérations de répartition** : elles portent sur la formation et la redistribution des revenus ;
- ❑ **Les opérations financières** : sont liées à l'usage et l'échange des instruments financiers (monnaie, titres, crédits,...).

### ■ II.1. Les opérations sur biens et services

Elles décrivent l'origine (ressources) et l'utilisation (emploi) des biens et services pendant une année. L'origine des ressources provient de la production et des importations, tandis que les emplois correspondent à la consommation, les investissements et l'exportation.

## II. Les différentes opérations économiques (3/12)



## II. Les différentes opérations économiques (3/11)

### ■ II.1. Les opérations sur biens et services

#### □ II.1.1. La production

*"La production est l'activité socialement organisée, destinée à créer des biens et des services à partir de facteurs de production acquis sur le marché" (INSEE).*

**Production marchande :**  
ensemble des biens et services produits qui s'échangent ou sont susceptibles de l'être sur un marché, à un prix couvrant au moins son coût de production.

**Production non marchande :** est le fait des Administrations publiques qui produisent des services à titre gratuit ou quasi-gratuit (Éducation, Police nationale,...). Sa valeur est égale au coût de production des services non marchands.

## II. Les différentes opérations économiques (4/11)

### ■ II.1. Les opérations sur biens et services

#### □ II.1.2. La consommation

*La consommation est la **destruction immédiate** ou **progressive** d'un bien ou service dans le but de **satisfaire** un besoin.*

*C'est l'utilisation des biens et des services soit pour **satisfaire** des besoins soit pour **produire** un autre bien.*

**Les différentes formes de la consommation :**

- **La consommation finale** est l'utilisation de biens et services à leur stade final de production en vue de satisfaire directement les besoins des individus ;
- **La consommation intermédiaire** est l'utilisation de biens ou services qui sont détruits ou transformés dans un processus de production en vue de créer d'autres biens et services.

## II. Les différentes opérations économiques (5/11)

### ■ II.1. Les opérations sur biens et services

#### □ II.1.3. L'investissement

Il s'agit d'une dépense importante engagée pour acquérir des **biens de production** (capital fixe). Appelé également Formation Brute de Capital Fixe (FBCF), il représente la valeur des biens durables destinés à être utilisés pendant une période relativement longue (au moins un an) dans un processus de production.

A distinguer **investissement** et **consommation intermédiaire** ou de biens durables ; ainsi, par exemple, une automobile achetée par une entreprise est enregistrée en FBCF, alors qu'on la compte comme une consommation finale si elle est achetée par un particulier.

## II. Les différentes opérations économiques (6/11)

### ■ II.1. Les opérations sur biens et services

#### □ II.1.4. Les importations et les exportations

c'est la **valeur** de tous les **échanges** de **biens et services** opérés par l'économie nationale, à titre onéreux ou gratuit, avec le reste du monde.

- Les **importations** sont les biens et services fournis par des **agents non résidents** à des **agents résidents**.

- Les **exportations** sont les biens et services fournis par des **agents résidents** à des **agents non résidents**.



## II. Les différentes opérations économiques (7/11)

### ■ II.2. Les opérations de répartition

Ce sont les opérations de **distribution et de redistribution du revenu** issu de la production et du patrimoine ainsi que les flux de revenu et de transfert en capital avec le Reste du monde.

Il s'agit de *transferts*, d'un agent vers un autre, des revenus préexistants issus de la production.

- Transferts qui sont la **contrepartie directe** de la fourniture d'un facteur de production ou d'un service;
- d'autres transferts **sans contrepartie directe** (Ex. subvention versée à une entreprise) ;
- les **transferts en capital** qui constituent des transferts d'épargne.

## II. Les différentes opérations économiques (8/11)

### ■ II.2. Les opérations de répartition

#### □ II.2.1. Les opérations directement liées au processus de production

Ces opérations concernent *la rémunération des salariés, les impôts et les subventions.*

- II.2.1.1. *La rémunération des salariés*

- II.2.1.2. *Les impôts liés à la production et à l'importation*

- II.2.1.3. *Les subventions*

#### □ II.2.2. Les opérations non directement liées au processus de production

Cette catégorie comprend *les revenus de la propriété et de l'entreprise, les opérations d'assurance-dommages, les impôts courants sur le revenu et le patrimoine, les transferts sociaux et les autres transferts courants.*

## II. Les différentes opérations économiques (9/11)

### ■ II.2. Les opérations de répartition

#### □ II.2.3. Les transferts en capital

Les transferts en capital constituent des *opérations de répartition de l'épargne* et du revenu. Ils concernent essentiellement des aides telles que les subventions à l'investissement et des impôts sur le capital comme les droits de succession et de donation.

## II. Les différentes opérations économiques (10/11)

### ■ II.3. Les opérations financières

Purement financières par opposition aux autres opérations, ce sont des opérations relatives à la création, la collecte et la circulation des moyens de paiement.

#### □ II.3.1. Les instruments de paiement

Ils sont *directement utilisables* (sans transformation préalable) pour effectuer un **règlement des transactions** sur le territoire national ou à l'étranger.

#### □ II.3.2. Les instruments de placement

Ils regroupent toutes les catégories de **créances** offertes à une unité institutionnelle désireuse de mettre en **réserve** une partie de revenu (**épargne**).

## II. Les différentes opérations économiques (11/11)

### ■ II.3. Les opérations financières (Suite)

#### □ II.3.3. Les instruments de financement

Il s'agit **des crédits** ; ce sont des **créances** résultant d'un accord entre le créancier et le débiteur en contrepartie d'un transfert de monnaie, d'une vente de biens, d'une prestation de services ou d'une opération de répartition.

#### □ II.3.4. Les réserves techniques d'assurance

Ce sont les **réserves** constituées par les entreprises d'assurance en **contrepartie des primes** qu'elles encaissent.

## III. Les grands marchés (1/2)

les agents économiques sont reliés entre eux par les transactions qu'ils effectuent sur quatre marchés principaux

### ■ III.1. Le marché des biens et services

Les producteurs (entreprises, l'Etat) vendent des biens et services contre monnaie aux acheteurs (ménages, entreprises, l'Etat)

### ■ III.2. Le marché du travail (Vs d'emploi)

Sur le marché du travail, les travailleurs offrent du travail alors que les entreprises et l'Etat en demandent.

## III. Les grands marchés (2/2)

### ■ III.3. Le marché des capitaux

Les **prêteurs** (ménages et banques) **prêtent** de l'argent aux **emprunteurs** contre promesse de remboursement et paiements futurs d'intérêts

### ■ III.4. Le marché des changes

Il permet **d'échanger** de la **monnaie nationale** contre de la **monnaie étrangère (devises)** et de déterminer ainsi le taux de change.

#### Remarque :

- Chaque grand marché est en fait un grand ensemble de marchés similaires ;
- Un même agent intervient sur plusieurs marchés à la fois.

## IV. Représentation des opérations par le circuit économique (1/4)

Les différents agents économiques entretiennent entre eux des opérations économiques représentées par des **flux économiques**.

Les mouvements de flux entre agents permettent de construire un **circuit économique** qui est une **représentation de l'activité économique** faisant apparaître la **circulation des biens et services et de la monnaie** entre eux.

Un circuit économique est donc une *représentation schématique du fonctionnement de l'économie qui fait interagir l'ensemble des agents économiques et énonce leurs fonctions à travers des flux.*



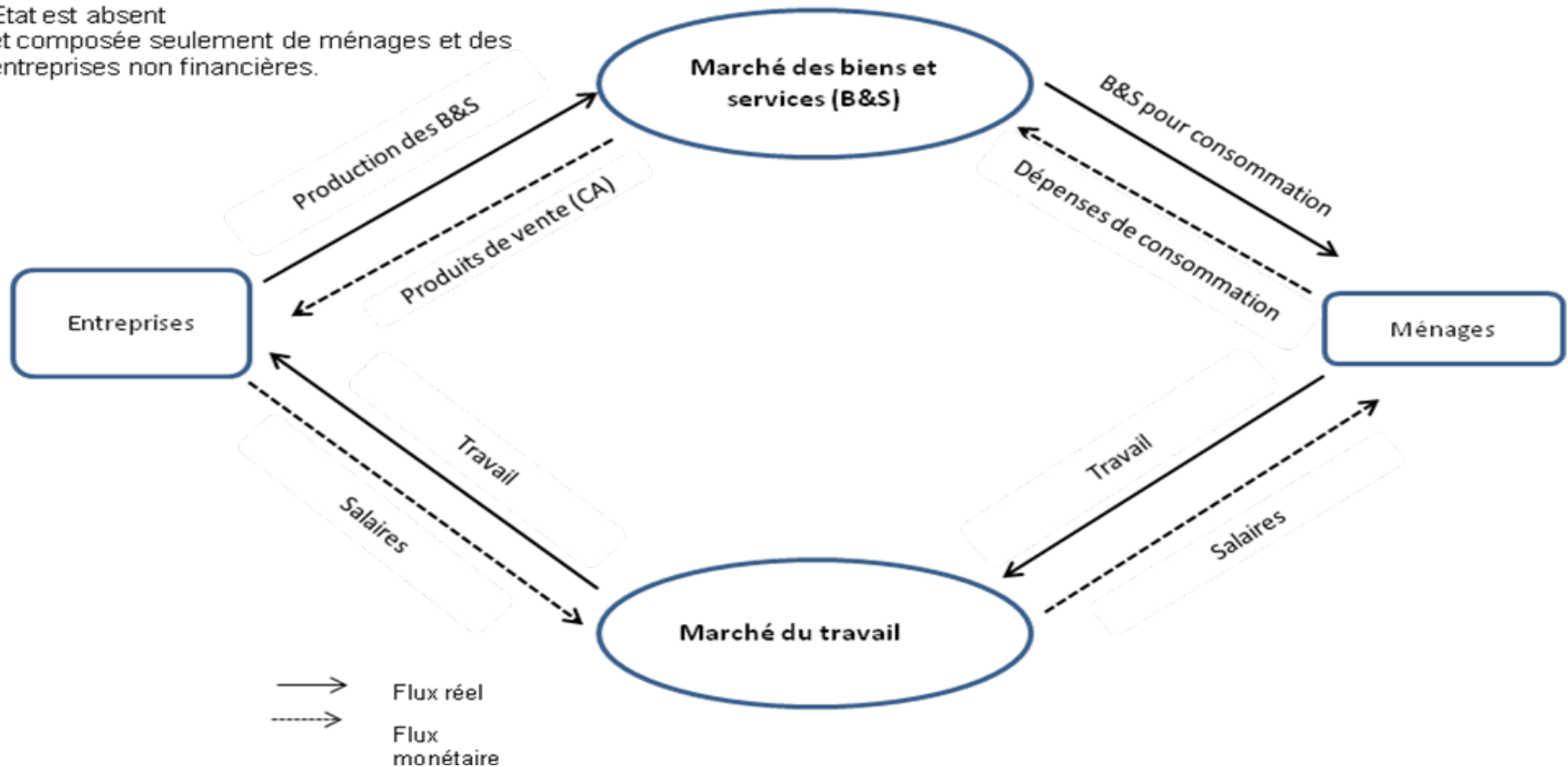


# IV. Représentation des opérations par le circuit économique (2/4)

## ■ IV.1. Cas d'une économie simplifiée

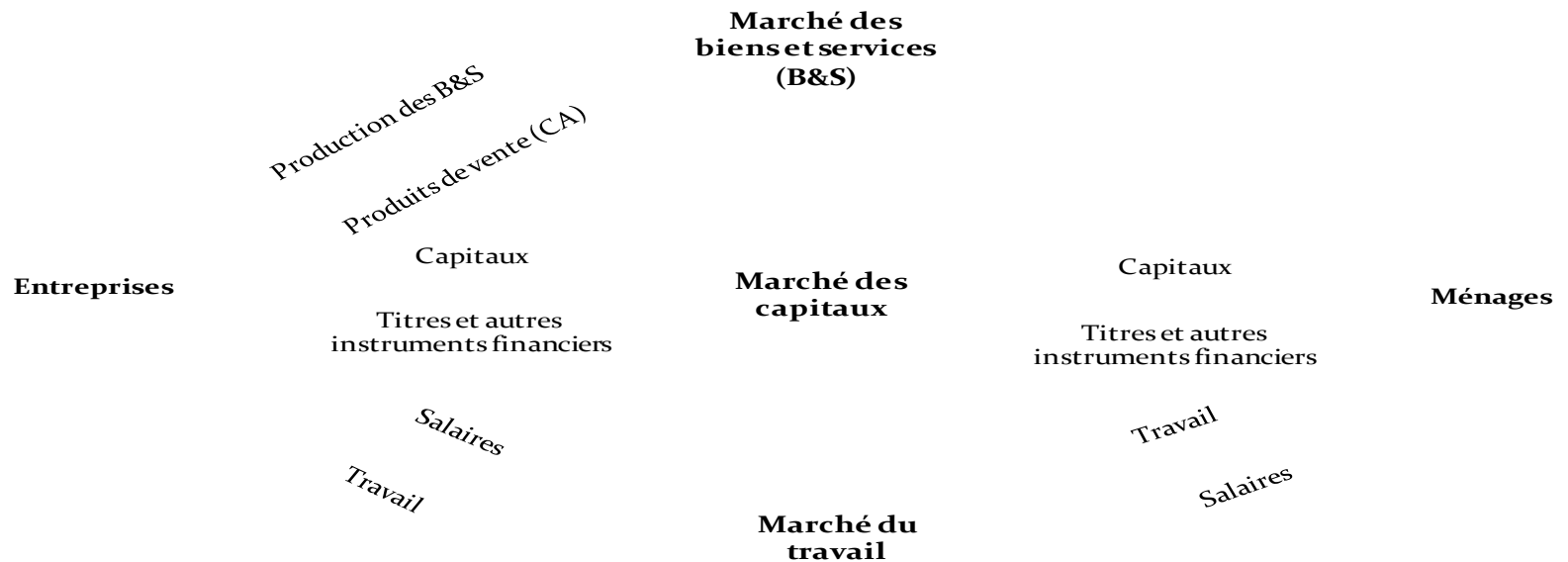
### Circuit économique dans une économie fermée à deux agents

Fermée sur l'extérieur  
Etat est absent  
et composée seulement de ménages et des entreprises non financières.



# IV. Représentation des opérations par le circuit économique (3/4)

## ■ IV.2. L'introduction des sociétés financières





# IV. Représentation des opérations par le circuit économique (4/4)

- **IV.4. L'introduction du secteur Extérieur**



# VI. Monnaie et financement de l'économie (1/3)

## ■ IV.1. La monnaie

### □ IV.1.1. Définition de la monnaie

La monnaie est *tout moyen de paiement qui permet de régler sans délai et définitivement une dette ou un achat.*

### □ IV.1.2. Les fonctions de la monnaie

- *un instrument de mesure de valeur* : C'est une unité de compte donnant les prix monétaires des biens ;

- *un instrument d'échange* (ou de paiement) : C'est un instrument d'échange permettant de régler les dettes ;

- *un instrument d'épargne* : C'est une réserve de valeur (fonction d'épargne en vue de paiements pour des transactions futures).

# VI. Monnaie et financement de l'économie (2/3)

## ■ IV.1. La monnaie

### □ IV.1.3. Les formes de la monnaie

- la monnaie marchandise ;
- la monnaie métallique ;
- la monnaie fiduciaire ;
- la monnaie scripturale ;
- la monnaie électronique.



# VI. Monnaie et financement de l'économie (3/3)

## Les déterminants de la demande de monnaie

Keynes distingue trois déterminants de la demande de monnaie :

- ❑ **Motif de transaction** : échange de biens (motif néoclassique).
- ❑ **Motif de précaution** : incertitude, réserve pour faire face aux imprévus.
- ❑ **Motif de spéculation** : la demande de monnaie dépend du taux d'intérêt qui détermine le partage entre monnaie et placement.

Les deux premiers motifs sont sensibles à l'évolution de l'activité économique et au niveau du revenu, le troisième réagit aux variations du taux d'intérêt.